

奈の良

Na no Ra

Les trésors cachés de l'est de Nara

Uda

N° 8

- Randonnée avec Na no Ra : le mont Torimiyama à Uda
- Visite aux temples Murôji et Ônoji
- Uda Animal Park : apprendre en s'amusant !
- À la découverte d'Uda 8 interview de M. Sylvain Chabrol

Randonnée avec Na no Ra :

Le mont Torimiyama à Uda

Description :

60-90 minutes

735m de dénivelé

Niveau débutant

Pour ce numéro, nous allons marcher jusqu'au sommet du mont Torimiyama, à Uda. La région est connue pour ses paysages sublimes et son accès pratique, 15 minutes en express depuis la gare de Yamato Yagi. On y trouve de nombreuses randonnées, de débutant à expérimenté ; l'office de tourisme à côté de la gare d'Haibara offre des dépliants et des cartes à ce sujet, n'hésitez pas à vous y référer ! Le parc de Torimiyama, au sommet du mont, offre un panorama magnifique sur la région. Il est bien connu pour ses érables ainsi que pour ses azalées, superbes, et reste couvert de fleurs toute l'année. Il y a également de nombreuses ruines sur le chemin, parfait pour des amateurs d'histoire. Ceci étant dit, allons-y !

On part de la gare d'Haibara, et le début du parcours se fait sur l'ancienne voie de pèlerinage d'Ise. A l'époque d'Edo, le pèlerinage d'Ise, très populaire, a été à l'origine d'un boom économique qui s'est répercuté à Uda par la construction de nombreuses auberges pour les pèlerins, dont l'auberge « Aburaya », à 10 minutes de la gare d'Haibara. La visite est ouverte au public, avec un focus sur l'histoire locale ; elle vaut certainement le coup d'oeil.

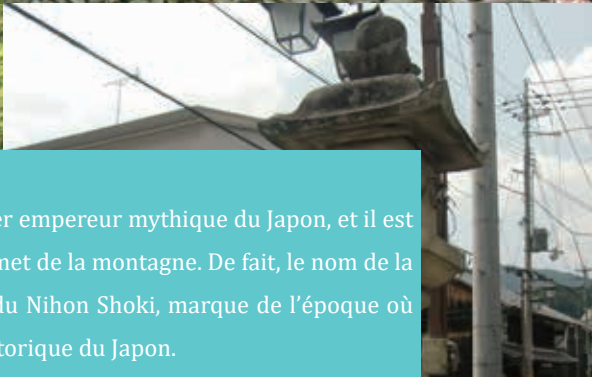
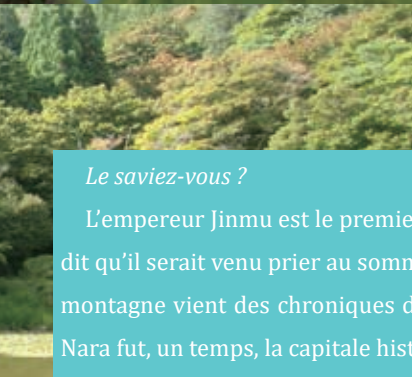
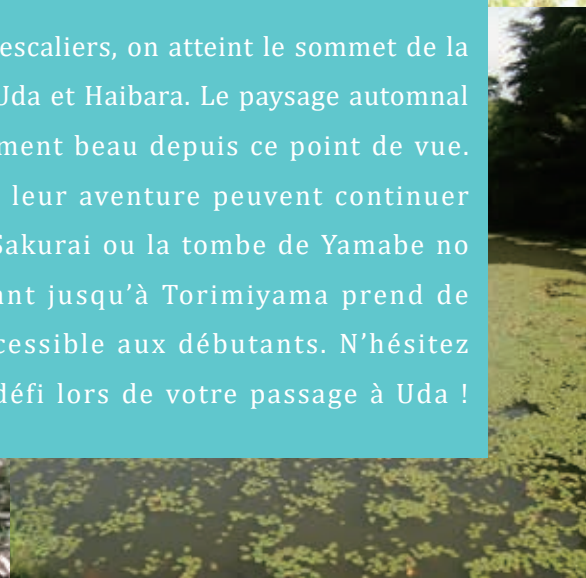




Comme on se dirige vers le nord, la pente devient de plus en plus raide. Des signes apparaissent, signalant que la chasse est permise –un petit aperçu de la vie montagnarde japonaise. La route est calme, et le panorama s'agrandit à mesure que l'on monte. D'après le département du commerce et du tourisme d'Uda, les paysages que l'on traverse gardent leurs charmes quelque soit la saison. Les bords de la route regorgent de lys et d'azalées, particulièrement célèbres. Chaque année en mai, un festival des azalées a lieu dans la montagne.

Comme on s'approche du sommet, on arrive au parc de Torimiyama. Un étang surplombé d'arbres abrite un petit sanctuaire, près duquel on peut reprendre son souffle et apprécier l'atmosphère sereine. On peut aussi voir dans le parc un monument en l'honneur de l'empereur Jinmu, et de nombreux poèmes gravés sur des pierres.

En montant finalement les escaliers, on atteint le sommet de la montagne, d'où on peut voir Uda et Haibara. Le paysage automnal des érables est particulièrement beau depuis ce point de vue. Ceux qui veulent continuer leur aventure peuvent continuer vers le temple Hasedera à Sakurai ou la tombe de Yamabe no Akahito. Le parcours menant jusqu'à Torimiyama prend de 60 à 90 minutes, et est accessible aux débutants. N'hésitez pas à vous lancer dans ce défi lors de votre passage à Uda !



Le saviez-vous ?

L'empereur Jinmu est le premier empereur mythique du Japon, et il est dit qu'il serait venu prier au sommet de la montagne. De fait, le nom de la montagne vient des chroniques du Nihon Shoki, marque de l'époque où Nara fut, un temps, la capitale historique du Japon.



Une visite aux temples Murôji et Ônoji

I- Sérénité : le temple Murôji

Vieux de plus de 1200 ans d'histoire, le temple Murôji a été construit entre 770 et 780, pour prier pour la guérison et la longévité de l'empereur Kanmu, alors convalescent. Il fût un des temples où s'installa la secte bouddhiste Shingon, rapportée de la Chine des Tang par le moine Kūkai. Ce fut le début d'une longue histoire entre le temple et l'Empire du milieu.



Pierre gravée



Yoroizaka (crédits à Asukaen)

En traversant le pont japonais, une pierre gravée devant la porte indique qu'il s'agit du « Nyônin Kôya » -le « Kôyasan des femmes ». En effet, quoique les deux temples appartiennent à la même secte Shingon, il est interdit aux femmes de se rendre dans le temple Kongôbuji du mont Kôyasan, alors qu'elles sont les bienvenues au Murôji.

En passant la porte des Deva, on peut voir les fameux escaliers Yoroizaka, connus pour la floraison des rhododendrons qui les entourent début mai. En montant les marches de pierre l'une après l'autre, je pense qu'on se prépare à la prière ; voilà un chemin qui convient bien aux fidèles d'un temple vieux de plus de 1000 ans.



Carte du Murôji
(fournie par le temple)



Photo 1 : Kannon aux 11 visages
(trésor national)



Photo 2 : Miroku Shaka Nyôrai
(trésor national)
(crédits à Asukaen)

Quoique le hall Kondô ne soit pas en or, contrairement à ce que son nom suggère, les 5 statues révérees dans le temple, sculptées dans du bois, sont d'une telle perfection qu'elles ont une valeur au moins équivalente. La statue de Kannon aux 11 visages en particulier est renommée, connue comme la « merveille des trésors nationaux », et il n'est possible de s'en approcher que lors de cérémonies exceptionnelles (photo 1).

Ces statues ont encore des traits précis, vivants, et des couleurs qui ont été préservées depuis plus de 1200 ans. Quoiqu'il soit dit que l'art de la sculpture sur bois a été transmis de la Chine au Japon, il est rare d'y voir des statues aussi bien préservées, et ce depuis plus d'un millénaire. Ce n'est pas seulement que le Murôji, temple caché dans la montagne, ait été soustrait aux guerres et aux incendies ; c'est aussi que des efforts ont été engagés pour protéger l'ensemble architectural du temple. C'est grâce aux personnes qui se sont ainsi dévouées que nous pouvons encore partager le patrimoine culturel de tant de cultures à travers le monde.

Au sud-ouest du hall principal se trouve le hall Mirokudô. La statue la plus impressionnante est celle au visage entièrement blanc du Shaka Nyôrai assis (Photo 2), exposée en Allemagne lors de la Seconde Guerre Mondiale. En allant du Mirokudô à la pagode à 5 étages, on peut voir le hall principal. 400m derrière celui-ci se trouve le Mieidô, plus haut dans la montagne.

Le Japon est connu pour le syncrétisme des religions, en particulier pour la coexistence entre divinités shintô et bouddhiques. Ainsi, on croit depuis longtemps qu'un dragon vit au sein de la montagne Murô ; et au 8e siècle, un sanctuaire shintô où on prie pour la pluie, le Ryûanajinja, a été construit non loin du Murôji.



De gauche à droite : (crédits à Asukaen)
Kannon aux 11 visages (trésor national), Monjyu bôtsatsu (propriété culturelle importante), Shaka Nyôrai (trésor national), Yakushi Nyôrai (propriété culturelle importante), Jizô bôtsatsu (propriété culturelle importante)

II- Rencontre avec le Bouddha Magai-Ônoji



Mirokudô (propriété culturelle importante ; crédits à Asukaen)



Interview de M. Yamaoka



Pagode vue d'en bas (trésor national)



Pagode (trésor national)



Miroku Magaibutsu



Gravure du Miroku Magaibutsu (fournie par le Ônoji)

Ce syncrétisme s'appuie sur la croyance que les dieux et bouddhas vivent et font partie de la nature. Cette conception débouche une divinisation de la nature et des phénomènes naturels. Cela se perçoit par exemple dans les constructions en bois, entre autre dans les différents halls du Murôji, et particulièrement dans les techniques utilisées pour les toits.

La légende veut que la pagode du temple ait été construite en une nuit par Kûkai. C'est la deuxième plus ancienne pagode en bois du Japon, et avec ses 16,1 mètres de haut, la plus petite des pagodes extérieures. Il est très intéressant de comparer la perception qu'on a de la pagode, d'en bas de l'escalier, magnifique et grandiose, et celle, lorsqu'on s'approche, plus fine et délicate. Je vous recommande de faire cette comparaison par vous-même !

« Quoique le Japon échappe actuellement à la guerre et aux conquêtes, les souffrances humaines existent toujours. Ce sont ces souffrances que les temples cherchent aujourd'hui à soulager. Enfin, dans tous les cas, essayez donc de venir ; c'est un lieu apaisant », me dit M. Yamaoka, représentant du Murôji. Ne serait-ce que pour admirer l'harmonie qui règne entre les merveilles de la nature et les chef d'œuvres de l'art bouddhiste, la visite en vaut la peine.

On se perd dans la contemplation des statues finement sculptées, les yeux perdus dans le vide alors que résonne le bruit de la rivière, et parfois un cri d'oiseau. On se laisserait aller à joindre les mains devant ces statues...Ce sentiment de paix, de calme, est bien difficile à ressentir dans une ville. Ne voudriez-vous pas, vous aussi, vous perdre dans cette nature préservée, en face de ces statues, témoignage d'une histoire millénaire ?

Le Murôji dispose de dépliants en anglais. Il est possible de réserver via téléphone ou fax une visite guidée en anglais.



A l'origine du Bouddha

Magai-Ônoji

Le temple du Ônoji se trouve à la porte est du Murôji. On y trouve, sur la rive de l'Udagawa, la plus grande statue de Bouddha gravée dans la pierre du Japon : une gravure de 11,50m de haut de Miroku Nyôrai debout. D'après M. Okada, responsable au temple Ônoji, la gravure a été exécuté il y a plus de 800 ans par un groupe de sculpteurs chinois, Igyômatu, invités par l'empereur retiré Gotaba. Elle n'a été restaurée qu'une seule fois, il y a 30 ans. Être encore capable de sentir, via cette oeuvre, la longue histoire de ce temple et des échanges sino-japonais est un vrai bonheur.

Migawari Jizô

La légende veut que Migawari Jizô se soit sacrifié par le feu pour sauver ses contemporains, ce qui lui valut le surnom de Buji Kôzô, grand prêtre de la sûreté. On tient encore aujourd'hui des cérémonies tous les 24 du mois en son honneur.

Midarezakura

Le cerisier de plus de 300 ans présent au temple Ônoji est également célèbre. Quelques branches ont dû être coupées, à cause d'une maladie, mais d'ici quelques années, le cerisier devrait retrouver toute sa splendeur.

Arrière plan : Pont japonais/Yoroizaka/
Cerisier du Ônoji



Cerisier (crédits à Asukaen)

**Apprendre
en s'amusant !**

Uda Animal Park

Viens
jouer !

Une pelouse vert clair sous un ciel bleu éclatant où des chèvres s'ébattent joyeusement. Un paysage calme qui rappelle les contes d'enfant s'étend devant les yeux du visiteur : c'est le parc préfectoral d'Uda, l'Animal Park.

D'après M. Sakaguchi, responsable, le parc permet de transmettre, en jouant avec des animaux, l'importance qu'ils ont pour nous.

Barratage du beurre



L'atelier de barratage du beurre a lieu après les explications, claires et complètes, d'un des membres du personnel. En agitant une petite bouteille remplie de crème fraîche, on sépare les protéines des graisses, permettant la formation du beurre

et du lactosérum, aussi appelé babeurre. Le bruit produit rappelle d'abord celui de l'eau, mais la crème devient rapidement fouettée, et le bruit disparaît. Puis, alors que la crème fouettée se décompose à son tour pour former le beurre, le bruit réapparaît peu à peu. On peut ainsi fabriquer du beurre frais, en se fiant à ses sensations. A la fin, on obtient une petite boule de beurre et du babeurre blanc pâle, au goût crémeux. N'hésitez pas à le boire !

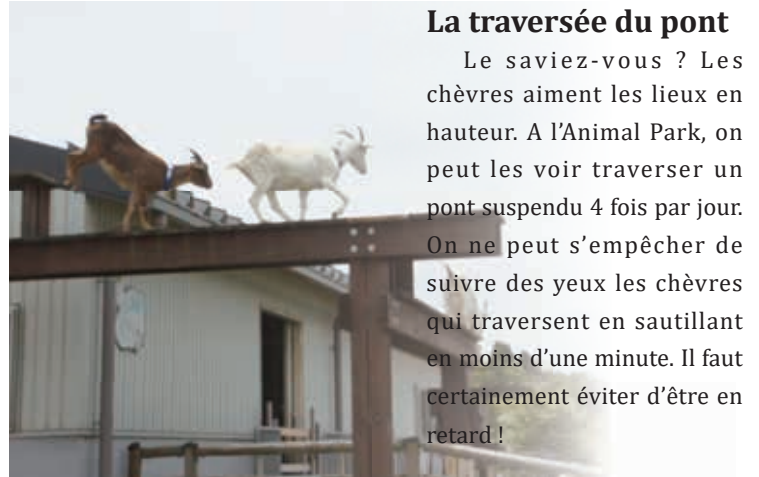
Le beurre frais ainsi préparé est délicieux, surtout tartiné sur les crackers mis à notre disposition. Il n'y a pas de sels ajoutés, le goût est doux et moelleux.

Les enfants apprécieront certainement cet atelier interactif, où on peut fabriquer si simplement un beurre aussi bon !



Traite des vaches

Après l'atelier de barratage du beurre, on peut également participer à celui de la traite des vaches – dans notre cas, c'est la vache Sumomo qui nous a donné un coup de main. Parlant de traite, on s'attend à pouvoir boire le lait fraîchement tiré du pis, mais cela n'est pas possible dans cet atelier, entre autre parce que les vaches laitières qui ne peuvent plus mettre bas, comme Sumomo, ont un lait assez aqueux. C'est une des raisons pour lesquelles Sumomo vit désormais à l'Animal Park. Ces vaches permettent de comprendre d'où vient le lait que nous buvons tous les jours, ainsi que le rôle que jouent les animaux dans notre vie quotidienne. Ce genre d'ateliers est essentiel pour saisir l'importance de nos liens avec la nature.



La traversée du pont

Le saviez-vous ? Les chèvres aiment les lieux en hauteur. A l'Animal Park, on peut les voir traverser un pont suspendu 4 fois par jour. On ne peut s'empêcher de suivre des yeux les chèvres qui traversent en sautillant en moins d'une minute. Il faut certainement éviter d'être en retard !

Nourrir les chèvres et les moutons

A l'entrée de l'étable où se trouvent les chèvres et les moutons, on reçoit d'un des membres du staff du foin à distribuer. Le jour de notre venue, nous avons vu d'adorables agneaux et chevreaux ! Ne manquez pas cette occasion de vous approcher aussi près !



A l'Animal Park d'Uda, on peut aussi voir des poneys, des lapins, et encore bien d'autres animaux. Les nombreux ateliers permettent de se rendre compte de la coexistence entre les êtres humains et la nature, tout en s'amusant ! C'est une expérience unique.



Ho-seon Lee

Uda Animal Park
<http://www.pref.nara.jp/1839.htm>



※ Les ateliers sont susceptibles de changer en fonction du temps et de l'heure. Des informations plus détaillées sont disponibles à l'adresse ci-dessous.

À la découverte d'Uda

La région d'Uda, au centre-est de la préfecture de Nara, est célèbre, entre autre, pour le temple du Murôji. Désirant en savoir plus, je me suis rendue à la rencontre de Sylvain Chabrol, qui y habite depuis 2011.

Comment avez vous décidé de venir vivre au Japon, en particulier à Uda ?

J'ai d'abord rencontré Iku, ma femme, dans une ferme spécialisée dans les herbes en Australie. Nous cherchions un endroit proche de la nature, et nous sommes tombés dans nos recherches sur Uda, par hasard. Je ne regrette pas notre déménagement ! Une fois là, j'ai été embauché par l'association Aohani, et ai travaillé au café Herb Club comme boulanger pendant cinq ans.

Comment vous êtes vous lancés dans Méli-Mélo ?

A l'occasion d'un voyage à Hakuba, à Nagano, où nous avons mangé des galettes. J'ai été surpris –et ravi !- d'y trouver des galettes, quoique le sarrasin soit utilisé au Japon depuis longtemps. Je me passionne pour la cuisine depuis mon enfance, et je me suis dit que ce serait une idée à suivre. C'est de là qu'est né Méli-Mélo, auquel nous nous consacrons à plein temps depuis avril dernier. Pour le moment, nous avons un certain nombre d'évènements fixes par mois (1), et nous proposons également un service à domicile, disponible à partir d'une surface de 2m sur 1m.



Quels sont les lieux que vous préférez ou que vous recommanderiez à Uda ?

Tout d'abord, Genki Mura, un centre qui propose des activités variées, est un lieu unique. Les gens du village viennent y proposer des plats le mardi et le samedi, un peu sur l'idée du « One day chef », on peut y apprendre la poterie...L'ambiance y est très bonne, c'est un endroit essentiel pour le partage entre les générations, des enfants aux personnes âgées. C'est vraiment au centre de la vie locale !

Et puis le café fufufu, un adorable café en bord de rivière, avec une large terrasse. On peut y faire des réservations pour les galettes de Méli-Mélo !



Quel est l'idée que vous voulez soutenir avec Méli-Mélo ?

L'idée, avec Méli-Mélo, est de proposer –entre autre !- des galettes bio, saines et bonnes qui créent du lien entre les producteurs locaux et les habitants de la région. Nous utilisons la production bio de maraîchers locaux, et nous proposons des options végétariennes et vegans, qui conviennent également aux personnes allergiques, comme des crêpes vegan à base de lait de soja.

Bien sûr, nous tentons de préserver un goût français, mais nous nous adaptons aussi aux influences japonaises –on devient un peu un pont entre les deux cultures, en quelque sorte.

Pour finir, avez-vous un message, quelques mots ?

Je crois que ce dont j'ai été le plus surpris en venant ici, c'est le sens de la communauté qui existe. Que ce soit des échanges de cadeaux, de conseils, l'ambiance est chaleureuse. Grâce à Méli-Mélo, j'ai pu faire de nombreuses rencontres extraordinaires, avec des clients, des producteurs, d'autres projets comme fufufu...Je suis content d'être ici ! Et si jamais vous voulez goûter les galettes de Méli-Mélo, n'hésitez pas à nous suivre sur Facebook !

Jeanne Austry

(1) Événements : Tous les mercredis à Harapeko Aomushi

Le deuxième samedi du mois au Mié Organic Market

Le troisième dimanche du mois au marché bio de Shiga

Liens :

Méli-Mélo <https://www.facebook.com/Meli-Melo-392981520801494/>
Genkimura <http://web1.kcn.jp/furusatogenkimura/>
Café fufufu <https://www.facebook.com/fufufu222/>

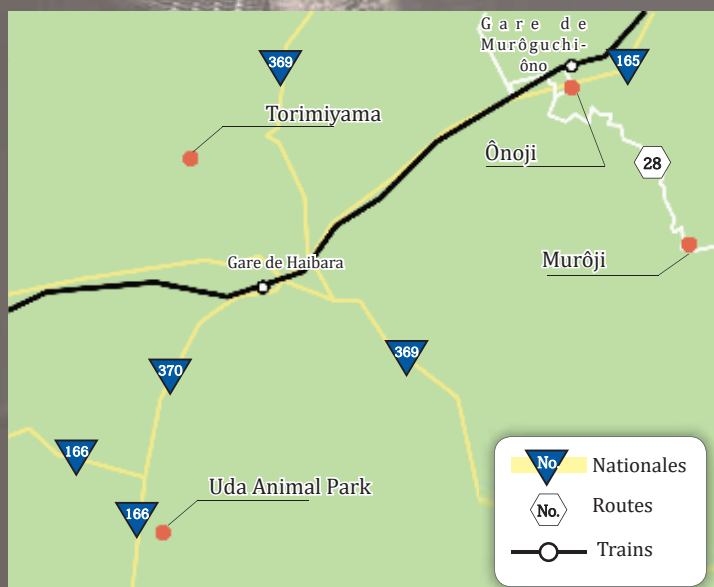
Edito

Bonjour à tous !

Nous sommes les coordinateurs des relations internationales du département de Nara. Nous travaillons afin de renforcer les relations entre Nara et l'étranger. "Na no Ra" est un semestriel qui a pour but de présenter Nara via des yeux non-japonais. Nous parcourons notre département en quête d'aventure et de dépaysement. Puis nous retirons de nos expériences ce périodique fait par des étrangers prioritairement pour d'autres étrangers touristes ou résidents. Nous espérons que vous apprécierez !



Carte



P.1-2 Randonnée avec Na no Ra : le mont Torimiyama

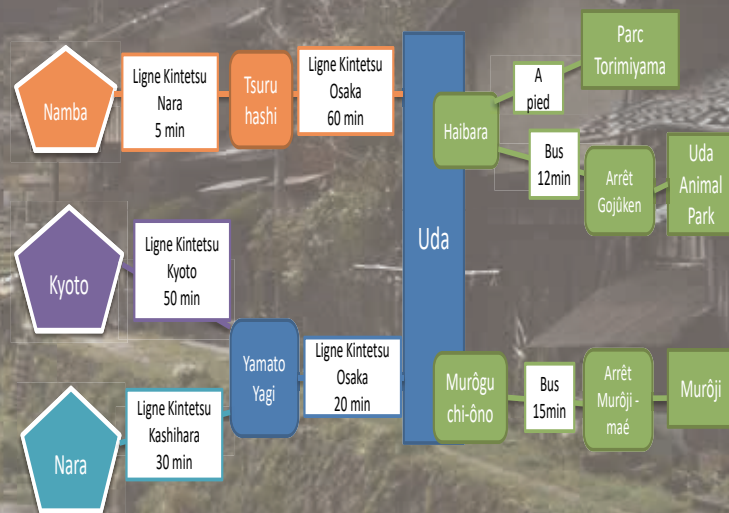
P.3-4 Murôji, Ônoji

P.5 Uda Animal Park

P.6 À la découverte d'Uda

Accès

Par train



Par voiture

Depuis Osaka et Nagoya :

Prendre la route 369 pendant 20 minutes depuis l'échangeur de Nagoya

Depuis Nara :

Prendre la route 169 jusqu'à Sakurai, puis suivre la route 165 pendant 20 minutes.

Remerciements

Nous tenons à remercier la mairie d'Uda, les temples Murôji et Ônoji, l'Uda Animal Park, Méli-mélo ainsi que tous ceux qui nous ont aidés à la réalisation de ce numéro. Merci encore !

Na no Ra

Editeur : département de Nara, bureau du gouverneur, division des affaires internationales

Date de publication : septembre 2017

Vous avez des remarques, des questions ? Contactez-nous !

Adresse : 630-8501 Nara-city, Noboriojicho 30, Naraken Chijikoshitsu Kokusaika

